

## **Le bénévolat bien plus qu'un engagement**

En 1880, lorsqu'on n'arrivait pas à survivre, on prenait un objet de valeur dont on disposait et on le mettait en gage moyennant le reçu d'une certaine somme d'argent. Avec le temps c'est parfois les objets de première nécessité qui étaient ainsi déposés au mont de piété.

Chacun espérait que les jours meilleurs allaient revenir et que l'on pourrait ainsi récupérer son bien en remboursement de la somme d'argent reçue au départ. Force est de constater que c'était rarement le cas.

Quand on avait plus de bien à mettre en gage, on se mettait soi-même en gage : femme d'ouvrage, valet de ferme, etc... Chacun espérait ainsi toucher des gages qui lui permettraient de survivre car c'était souvent le patron qui fixait le gîte, le couvert et ...le montant du gage.

Les grandes institutions de l'époque (l'armée, l'Eglise, le mariage) ont largement bénéficié de ce principe de l'engagement. Les fils aînés des grandes familles étaient engagés dans l'armée, les fils cadets étaient engagés dans les ordres religieux et... moyennant une belle dot, les jeunes filles étaient comme on dit « casées ». Nécessité fait loi : il y avait donc très peu d'espace pour la liberté et ce fut donc beaucoup de vocations ratées et de gens souvent très malheureux.

Depuis, les choses ont bien évolué et nous parlons tout autant de bénévolat que de volontariat.

Au mois de janvier, les responsables de la saint Vincent de Paul de Mont-sur-Marchienne organisent une fête pour remercier les bénévoles. Nous avons, ce dimanche remercié Philippe Speilleux pour ses 16 années données au service de la paroisse : il a véritablement donné au rôle de sacristain, ses lettres de noblesse. La veille, nous fêtons les 50 ans des scouts de Mont-sur-Marchienne centre, une occasion de rencontrer beau coup d'anciens.

Chaque année, les services du diocèse organisent une journée des bénévoles. Mais ceux-ci savent très bien qu'ils n'ont pas besoin de remerciement

Qu'ils soient engagés dans la pastorale des baptêmes, catéchistes, secrétaires paroissiales, fabriciens ou trésoriers d'Asbl paroissiales, animateurs de mouvements de jeunesse, responsables de l'entraide, visiteurs de malades, membres de l'équipe des funérailles, ils savent tous que, s'ils bougent, c'est d'abord pour des visages.

Ils vous diront tous qu'ils reçoivent autant qu'ils donnent et comme le disait si bien une visiteuse de malade, le Christ est au cœur de chacune de nos rencontres.

Car au fond, c'est toujours Lui qui reste à la source de notre engagement : Il est venu en notre humanité et a donné sa vie pour que nous l'ayons en plénitude.

Nous approchons de la grande fête de Pâques et il était bon de nous le rappeler.

Joyeuses fêtes de Pâques

Patrick

P.S. J'ai pris le risque de citer les mouvements des divers engagés de nos clochers Mais ceux-ci savent très bien qu'ils n'ont pas besoin de remerciement et j'en ai certainement oubliés : je songeais notamment aux papas, aux mamans et aux grands-parents